



Diagramme de planification urbaine montrant la réorganisation des zones résidentielles et commerciales. Le plan est divisé en sections par des allées (COULOIR) et des parcs (PARC DES GARAGES, PARC DU REPOS, PARC AGRICOLE WYOMADINE). Des flèches vertes indiquent des flux ou des zones de développement. Des zones sont étiquetées comme "MALLAGE PASSAGER VERT LASSÉ" et "MALLAGE PASSAGER VERT LASSÉ".

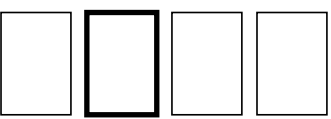
The figure consists of three separate diagrams, each illustrating a different urban form metric:

- Centralité (Centrality):** The diagram shows a central green area with a yellow-green gradient. Surrounding this central area are several white rectangular blocks of varying sizes, representing buildings or land parcels. The central area is the most prominent and central part of the diagram.
- Perméabilité (Permeability):** The diagram shows a central green area with a yellow-green gradient. Surrounding this central area are several white rectangular blocks of varying sizes, representing buildings or land parcels. The central area is the most prominent and central part of the diagram.
- Connectivité (Connectivity):** The diagram shows a central green area with a yellow-green gradient. Surrounding this central area are several white rectangular blocks of varying sizes, representing buildings or land parcels. The central area is the most prominent and central part of the diagram.

Amis jessés, la Grande Prairie n'est pas un simple aménagement, c'est une vision. Une traversée qui raconte, pas à pas, le passage de la ville à la campagne. Une vision dans les textures, les tons, les odeurs, qui rappelle que l'urbanité peut se vivre dans le respect et la célébration du paysage. Une invitation à ralentir, à regarder autour de soi, à habiter autrement les seuils et les limites.

Ce projet est né de l'écoute –écrite et enimes exprimées par les habitants et la Ville, écoute attentive des contraintes et potentialités du site. Il répond aux ambitions de mixité, de durabilité et de qualité de la vie dans le cadre des cahiers, tout en affirmant une identité claire : celle d'un quartier qui l'écoute plutôt que l'impose, et qui se place entre l'habitat et la campagne.

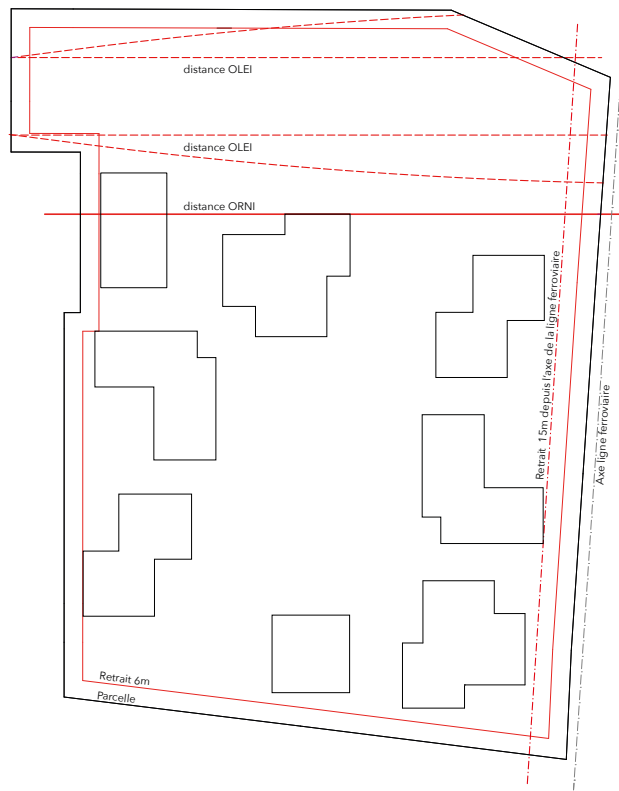
La Grande Prairie ne figure pas sur la carte, elle se prépare. Sa grande pelouse, ses lièvres arbore, ses roncilles douces sont des supports ouverts aux usages de demain, capables de s'adapter aux évolutions des modes de vie, aux nouvelles formes de sociabilité, aux exigences écologiques qui se précisent. Elle est un héritage en devenir, un paysage offert aux générations futures comme un espace de liberté et de lien.



Programmation



Contraintes d'implantation



Le projet « La Grande Prairie » propose une nouvelle place urbaine qui prolonge Nyon vers le nord en s'appuyant sur les qualités existantes du site et en affirmant une transition fluide entre les échelles de la ville et celles du paysage. Le cœur du projet repose sur la création d'un tissu urbain poreux, articulé autour d'un parc central structurant, qui assure une respiration spatiale et sociale au sein du quartier.

Une structure urbaine claire et adaptable.

L'implantation des bâtiments s'appuie sur une grille libre et ajustée, qui évite la végétation rigide tout en garantissant des orientations optimales et une diversité morphologique. Les volumes bâtis s'organisent en plots de gabarits variés, créant une alternance de pleins et de vides propres aux contraintes visuelles et aux besoins paysagers. Les hauteurs, en dialogue avec les constructions voisines, s'élèvent avec mesure vers le centre de la parcelle, renforçant l'idée d'un cœur animé.

Une trame souple qui sécurise les vides.

La géométrie du projet repose sur une trame claire mais non rigide, qui offre une certaine liberté d'ajustement aux bâtiments. Les emplacements exacts des façades peuvent varier latéralement d'environ un mètre dans deux directions, permettant des ajustements fins de surface ou de typologie sans remettre en cause la cohérence d'ensemble. Cette marge de manœuvre constructive est rendue possible car ce sont avant tout les espaces extérieurs - rues, placettes, séquences paysagères - qui structurent le quartier et en garantissent la qualité d'usage.

Des rez-de-chaussée actifs et une programmation ancrée dans le quotidien.

La programmation architecturale privilégie l'intensité d'usage et la diversité des fonctions. En rez-de-chaussée, une série de programmes ouverts à la rue (commerces, ateliers, lieux de production artisanale, services de proximité, restauration) crée une animation continue des parcours piétons et renforce la lisibilité des polarités du quartier. Des logements y sont également intégrés, garantissant une présence habilitée et une vitalité à toute heure, tout en préservant l'intimité résidentielle. Les entrées d'immeubles, regroupées avec les locaux vités, participent à l'activation des socles et favorisent l'appropriation collective de l'espace public.

Typologies diversifiées et formes d'habitat évolutives.

Le projet décline une palette de typologies répondant à la diversité des modes de vie. Des logements traversants, en angle, peut-être même en simple ou duplex permettent des configurations souples, en lien avec les orientations solaires et les vues sur le parc ou les placettes. Les volumes sont conçus pour permettre des évolutions programmatiques à moyen terme - les étages courants peuvent accueillir des usages mixtes (bureaux, coworking, habitat spécifique) selon les besoins. Le parking en silo, anticipé dès la conception, est dimensionné pour permettre une reconversion partielle en surfaces habitables, offrant ainsi une réserve de potentiel pour les évolutions futures du quartier.

Socles actifs et réponse fine à la topographie.

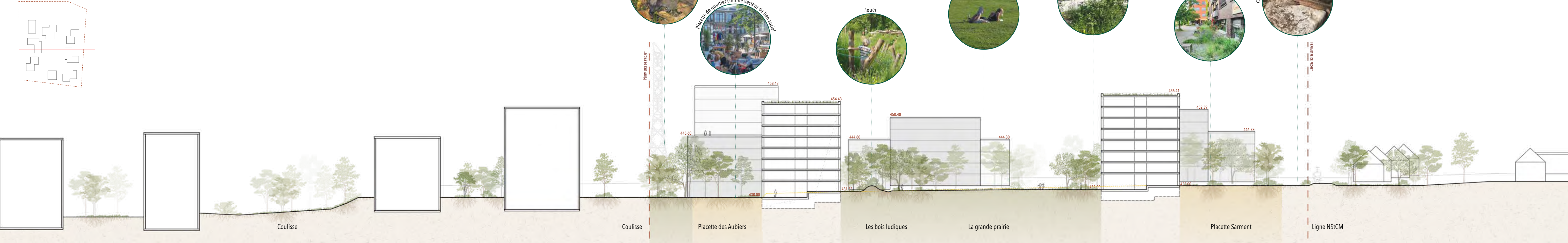
Le projet tire parti de la topographie avec des socles bâtis qui assurent une transition fluide entre sol naturel et construit, tout en affirmant le caractère public de certains volumes. Cette approche renforce l'inscription du quartier dans son site, avec des placettes, retraits et porosités qui deviennent autant de lieux de séjour et de rencontre.

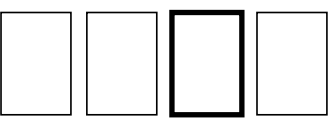
Une écriture sobre, contextuelle et durable.

L'expression architecturale sobre et durable s'inscrit dans le contexte nyonnais. Les matériaux sont choisis pour leur pérennité et leur capacité à bien vieillir. Les façades, rythmées et profondes, sont enrichies par des rebats, saillies, balcons et jeux d'ouvertures, apportant à la fois qualité d'usage et identité forte au quartier.



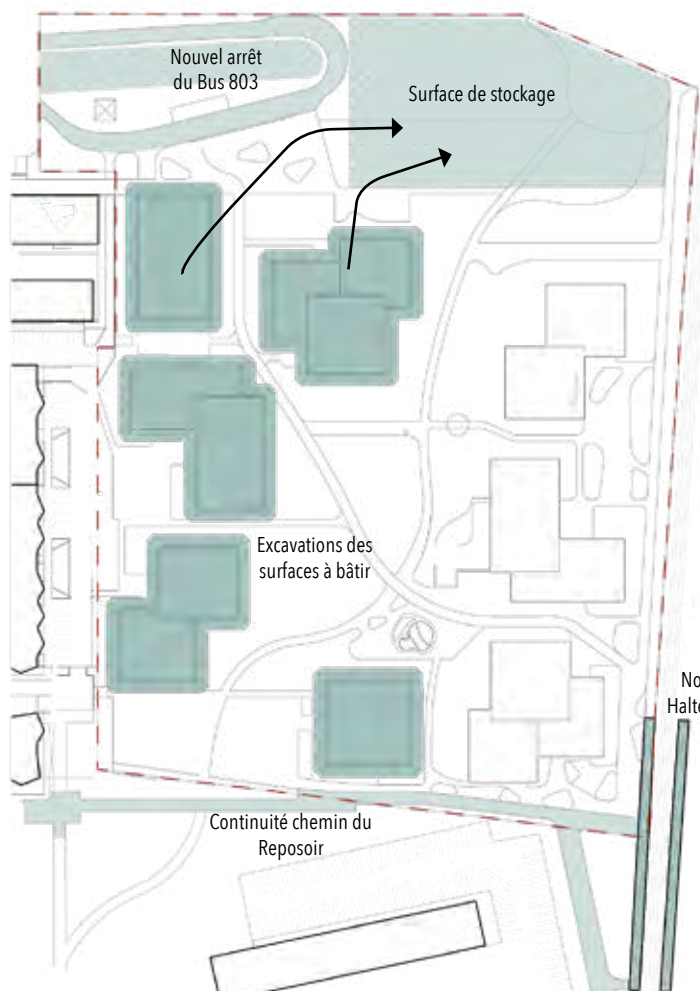
Coupe AA': Des placettes habitées, un cœur de parc vivant
1:500





Concours de projet paysager et urbain «Petite-Prairie 3»

Etapage



Etape 00

Surface de stockage des matériaux d'excavations

+ Etude et analyse des sols pour envisager au mieux leur valorisation



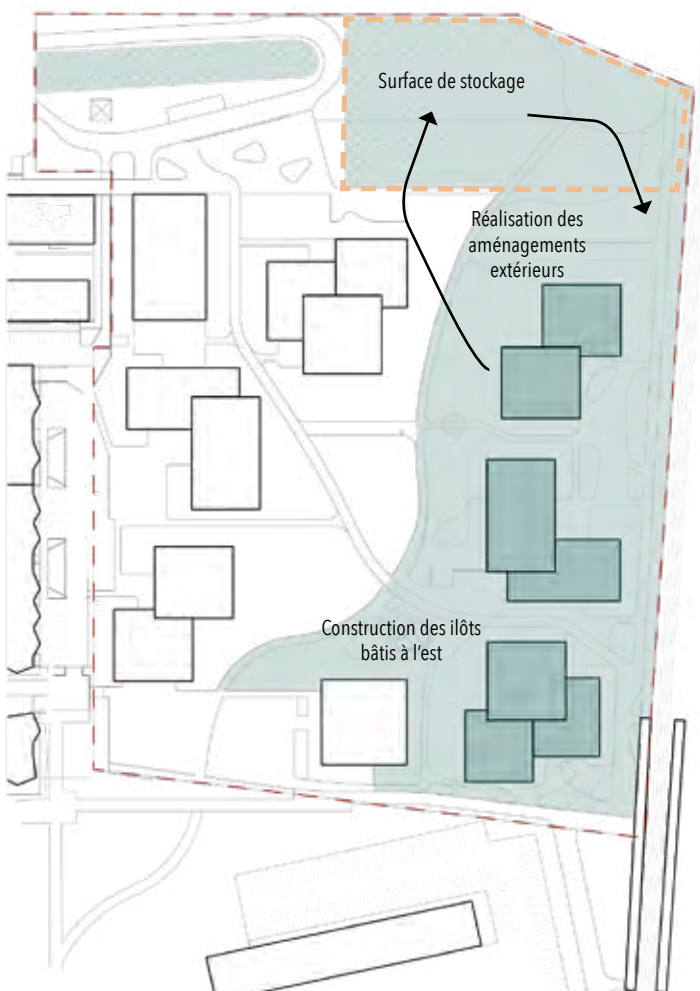
Etape 01

Valorisation des terres d'excavations dans les matériaux de construction

Valorisation des horizons A et B plantations et surfaces végétalisées

Horizons C et D : Gravelles riches réutilisées pour coffres et voirie sèche

Réalisation du complexe argilo-limoneux sableux pour réutilisation sur site (matériau bon sur une de stockage si possible)



Etape 02

Dernière surface réalisée après réutilisation des matières stockées : planche agricole et vergers

Participation



La Grande Prairie n'est pas seulement pensée pour accueillir la vie : elle est conçue pour que ses habitants en soient aussi les bâtisseurs. Dès les premières étapes, un processus participatif permet d'inviter et d'écouter ceux qui vendront y avoir à partager leurs valeurs, leurs projets et leurs idées. Des ateliers de concertation, souvent et canaux, permettront d'acquiescer ensemble les usages, les ambiances et les lieux qui feront le quotidien du quartier. On y dessinera la vie de la place des Graines, on imaginera les équipements du quartier, on plantera les premières intentions des jardins potagers.

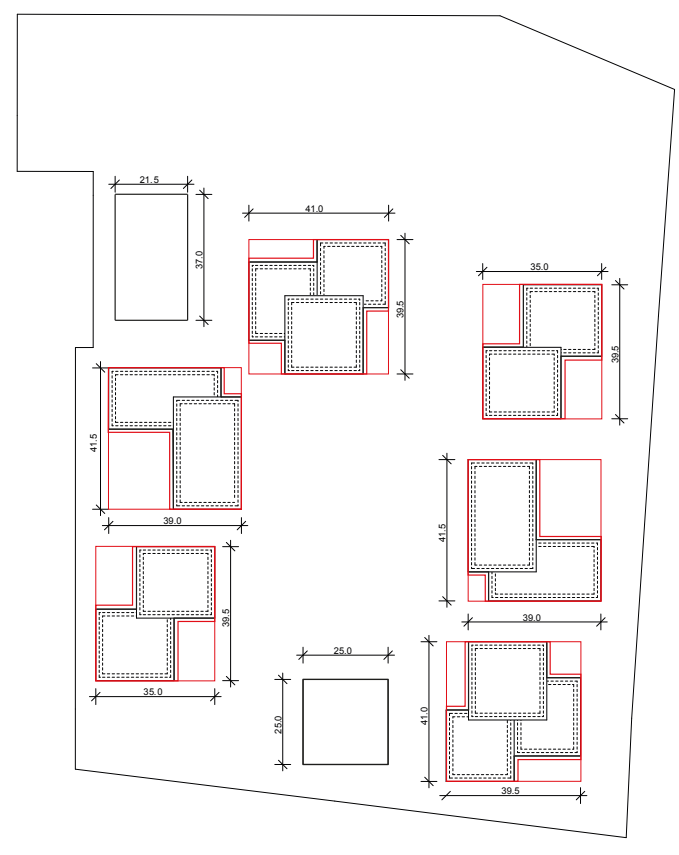
La participation ne s'arrête pas aux premières esquisses : des chantiers participatifs, menés avec des artisans et des associations locales, pourront offrir la possibilité de prendre part concrètement à la réalisation de certains aménagements : bancs, plantations, mobilier léger, fresques... autant d'éléments qui porteront la signature collective du quartier. Ce processus, ainsi que les ateliers de concertation, seront réalisés en temps réel, au fur et à mesure de l'avancement du projet, afin d'enrichir et d'ajuster le projet au fur et à mesure de son développement.

En associant les habitants à la conception et à la réalisation, la Grande Prairie devient plus qu'un lieu où l'on habite : elle devient une œuvre commune, neuve de l'énergie et de la créativité de ceux qui la vivent, et capable de s'adapter aux besoins qui évoluent au fil du temps.

Mise en lumière



Marges d'implantation



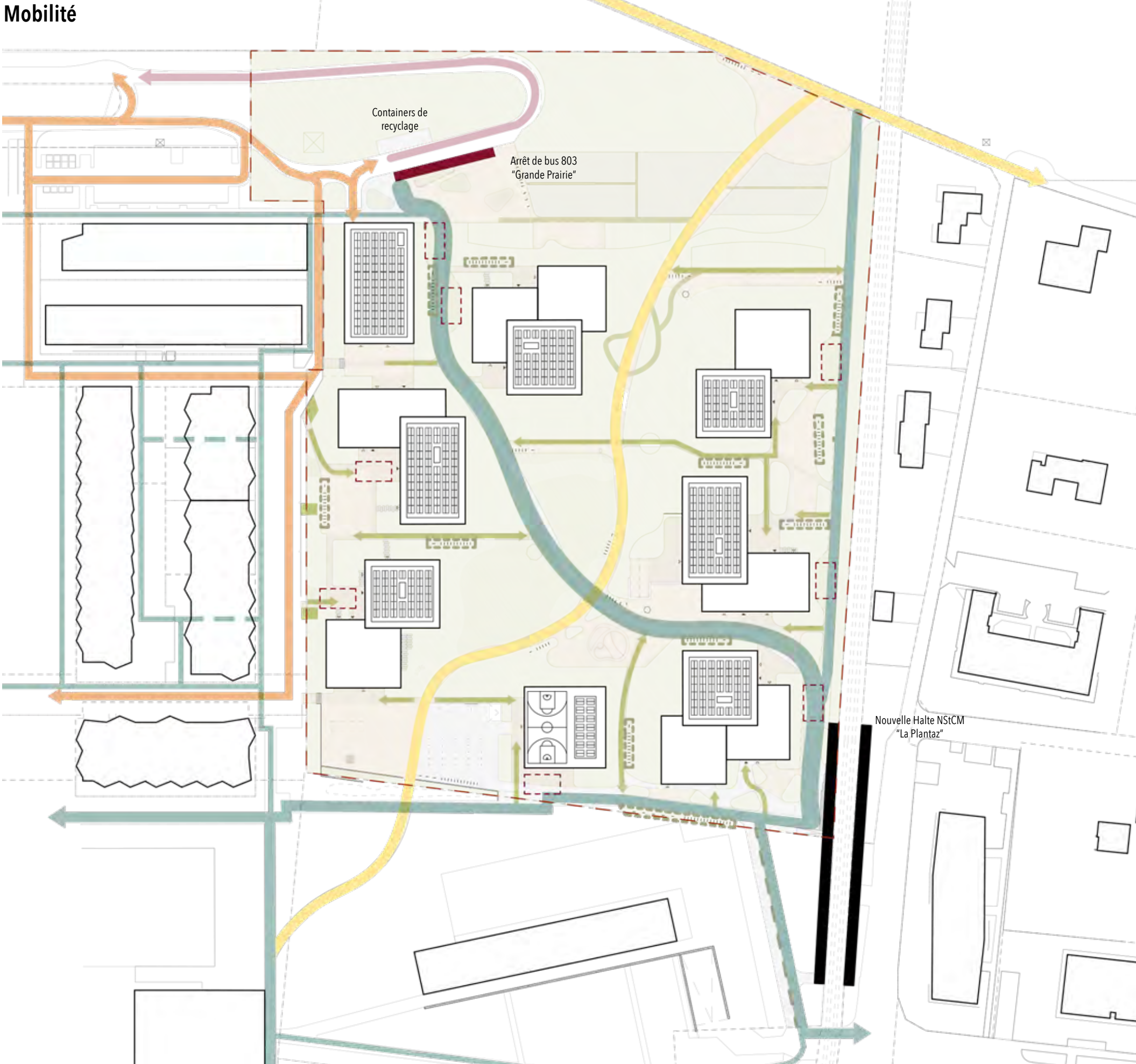
Spatialités



Équipements



Mobilité

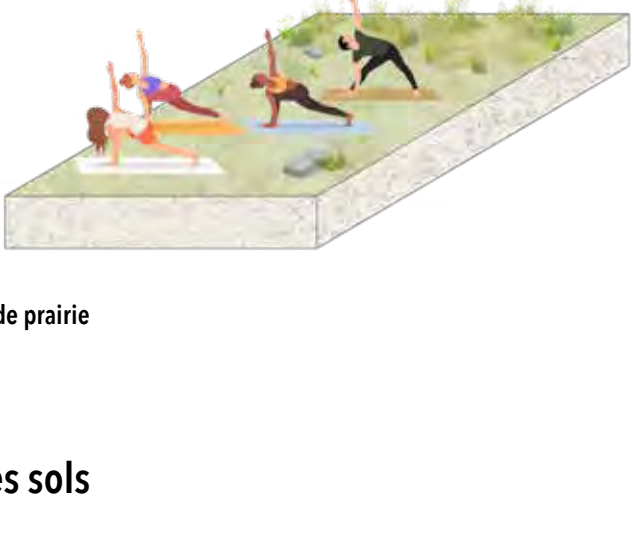
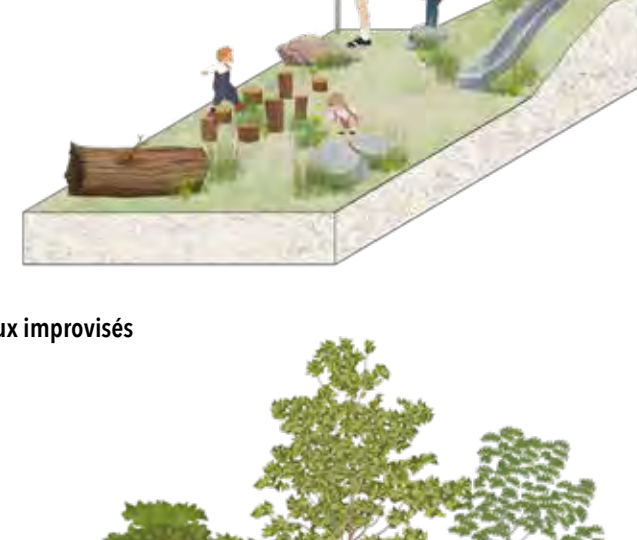
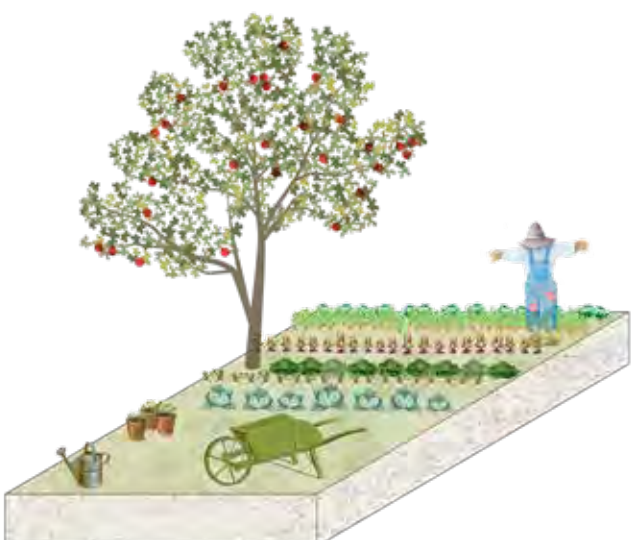


La mobilité est organisée de manière cohérente par rapport aux besoins de desserte global et local, tout en induisant une relation forte entre le terminus de la ligne B03 et la nouvelle halte NSCM de la Prairie. Les liaisons avec le reste du quartier à l'ouest sont garanties par un réseau de cheminements transversaux.

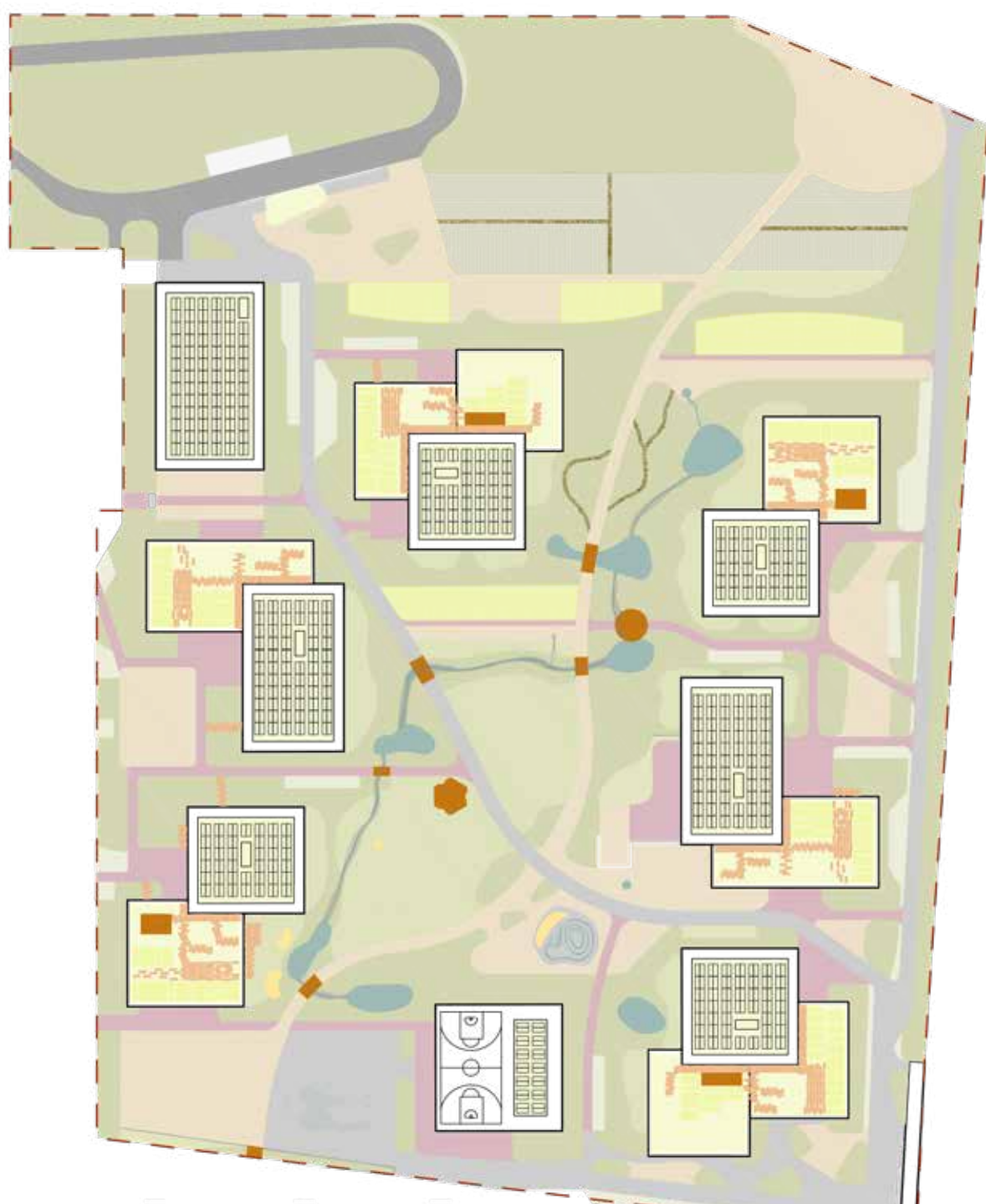
L'organisation des modes doux est composée de 3 trames. Une trame principale (en bleu-vert) visant à relier les grandes polarités de transports (arrêt de bus ou la halte NSCM) depuis l'intérieur ou l'extérieur du quartier. De gabarit généraliste et d'usage utilitaire, cet axe est ouvert à tous les modes doux en toute d'usage. Le vélo sera invité à adapter sa vitesse par rapport à la présence des piétons. Une seconde trame (jaune) relie la coulée verte à l'échelle de la ville à la campagne. Ces deux premières trames composent une structure sur laquelle vient s'accrocher la troisième trame visant à desservir les habitations, créer des espaces de déassement. La vitesse est douce et plutôt orientée piétons bien que les cycles y soient tolérés.

Le stationnement vélo en extérieur est réparti de manière équilibrée proche des habitations. Il a pour but de capter les utilisateurs directement en lien avec le réseau viaire MDL. Les volumes des habitants sont canalisés en entrée de site dans un parking silo. Des accès ponctuels sont possibles pour les pompiers ou les livraisons exceptionnelles comme les déménagements.

Usages



Matérialités



Gestion des eaux

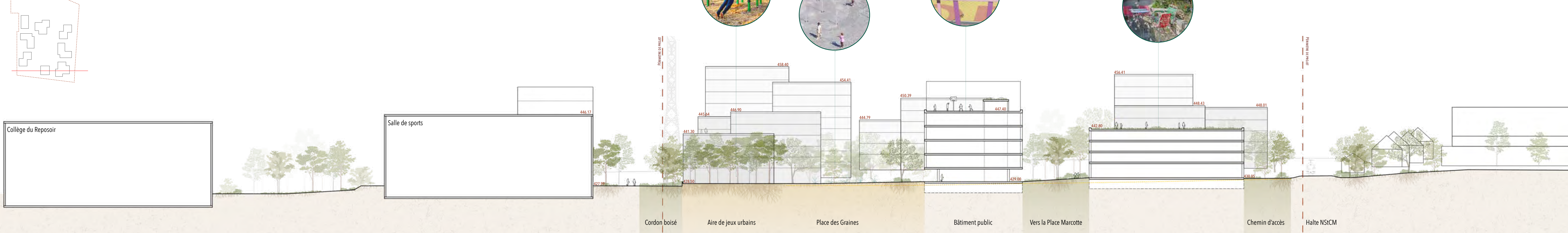


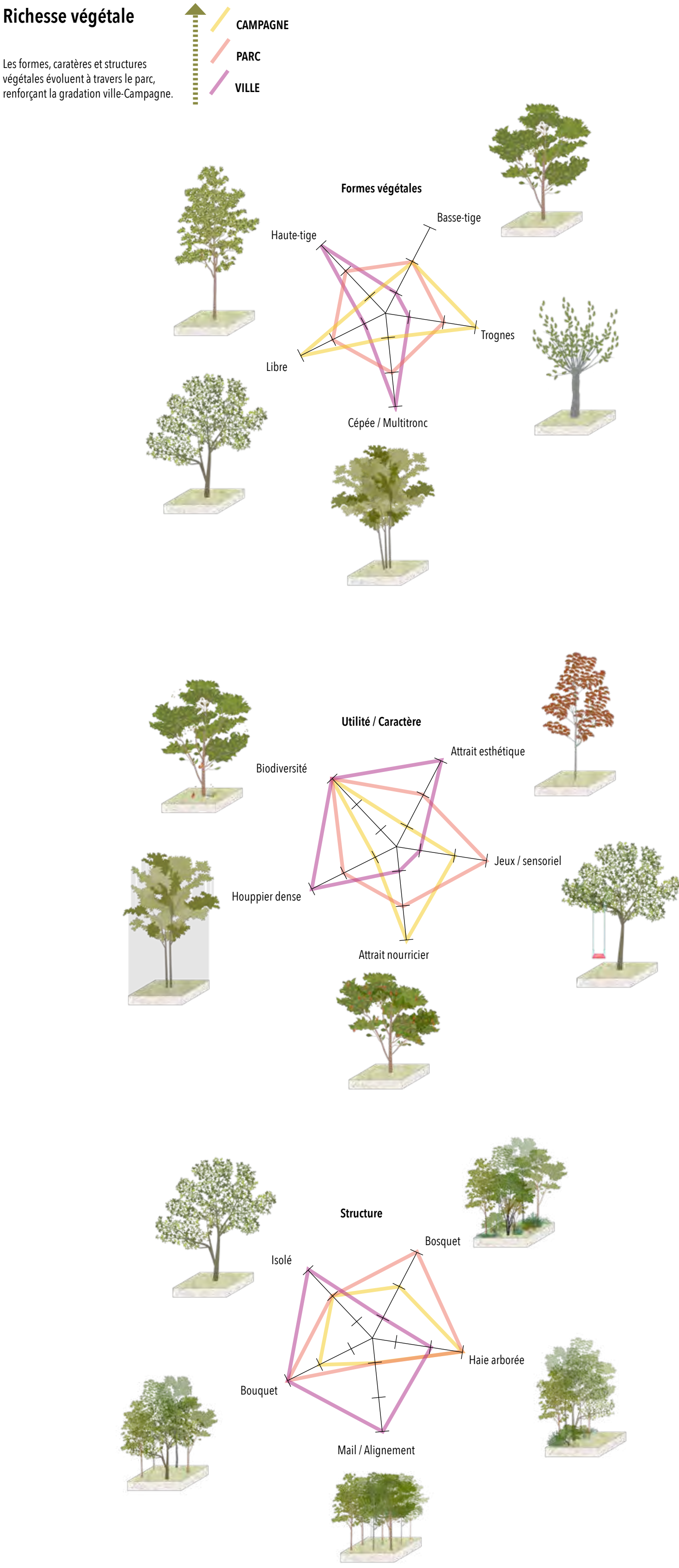
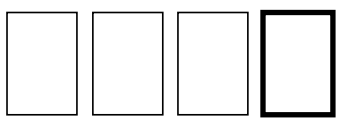
Gestion des sols



Coupe BB' : La place multifonctionnelle comme articulation entre le parc du Reposoir et le nouveau parc

1:500





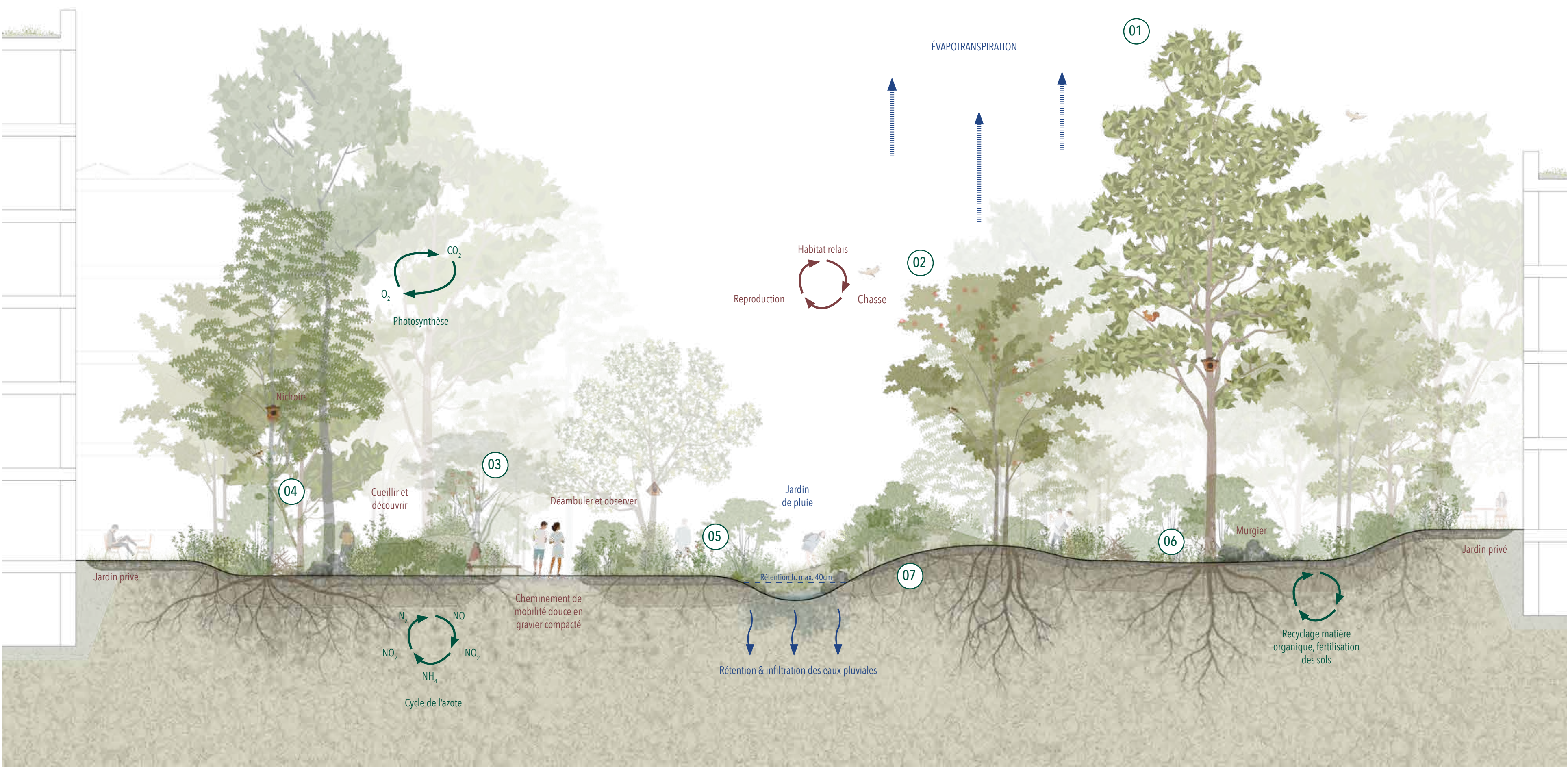
Coupe EE': Le jardin-forêt

1:100

Les 7 strates du jardin-forêt

Selon Roberts Hart

- 01 **LA CANOPEE** - 25m max
L'arbre occupe la place centrale dans la forêt-jardin. Les nouvelles plantations sont composées de: noyer, hêtre, chêne, pin, poirier, micocoulier
- 02 **ARBRES ET ARBUSTES** - 15m max
Pommier, poirier, cerisier, cognassier, néflier, noisetier, sureau, prunellier, cornouiller, amandier, figuier
- 03 **TAILLIS** - 8m
Grosellier, cassiole, arbrusier, framboisier, argousier
- 04 **STRATE VERTICALE**
Les plantes grimpantes et rampantes, annuelles ou vivaces par la racine: cucurbitacées, hélicon grimpants, kiwi, vigne
- 05 **STRATE HERBACÉE**
Légumes et aromatiques: scorge sauvage, ail des ours, origan
- 06 **COUVRE SOL**
Légumes et aromatiques: fraisier, agnolard, consoude, pourpier, laitues vivaces
- 07 **SOUS-SOL**
Tubercules, rhizomes, bulbes comestibles



Des milieux diversifiés



Strate arborée - 350 nouveaux arbres!



Strate arbustive

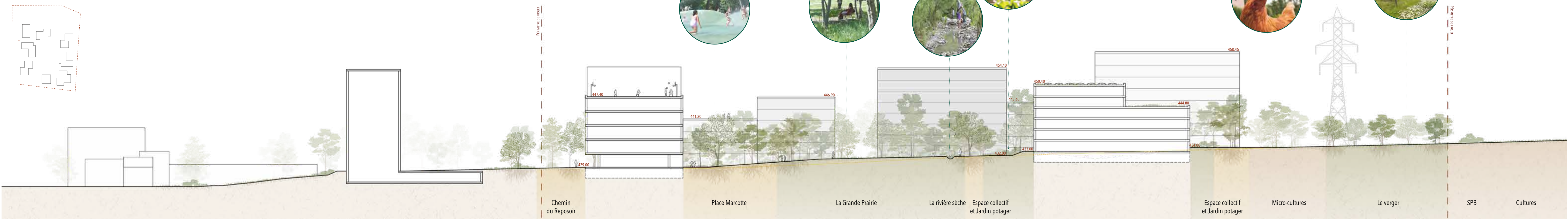


Strate basse



Coupe DD': La ville, le Parc, la Campagne

1:500



Coupe DD': Les couloirs entre les bâtiments

1:500

